

Covid 19

LE MONDE DU TRAVAIL

Un nouveau regard



SOMMAIRE

ÉDITORIAL

- p. 3 : Le temps des cerises
- p. 4 : Pour découvrir ce numéro
- p. 5 : Année Saint Joseph
La dignité dans le travail
- p. 6 : Mission ouvrière et milieux populaires

TÉMOINS ET ACTEURS DE LA CONSTRUCTION DU ROYAUME

- p. 7 : Le devenir de l'emploi à Rodez
- p. 8-11 : Les impacts de la pandémie sur le travail
des ambulanciers

LE MONDE DU TRAVAIL

- p. 12-14 : Pastorale du Travail dans le Diocèse
de Créteil
- p. 15-16 : Le monde du travail change...
et nous ? (Évreux)
- p. 17-18 : « Travail en germe ». Une consultation
dans le Nord Pas-de-Calais
- p. 19-20 : Pour l'ACO, mieux rejoindre
les chômeurs et les précaires
- p. 21-24 : Colloque du GEPO : Le monde du travail
face aux défis du changement climatique

APPUYÉS SUR LES ÉCRITURES

- p. 25-30 : Quelques approches du travail dans
la Pensée Sociale de l'Église catholique
par Mgr Jean-Luc Brunin

CULTURE

- p. 31-33 : La clé à molette et le goupillon
- p. 34-35 : « SORTIE D'USINE » – les GM&S en Bande
Dessinée

FORMATION

- p. 36-37 : Diaconie et Mission 2021-2022

INFORMATIONS

- p. 38 : Hommage de la JOC de Blois
au P. Dominique Simon
- p. 39 : Réimpression du livret d'hommage à
Robert Mendiburu
Réouverture du Chalet du Crey
- p. 40 : Les Chemins parisiens du Père Guérin

PRIÈRES

- p. 41 : J'ai vu
- p. 42 : Prière d'envoi

Le temps des cerises

La célèbre chanson écrite en 1866 par Jean-Baptiste Clément et mise en musique par Antoine Renard, dédiée en 1882 à Louise, une jeune ambulancière victime de la Semaine Sanglante de la Commune de Paris en mai 1871, pourrait nous aider à évoquer le temps que nous vivons.

Elle nous fait osciller entre la joie et la peine, la douleur et la douceur.

Elle rappelle « une plaie ouverte » et elle annonce « du soleil au cœur ».

La Commune était à la fois la réalité d'un peuple insurgé et le rêve d'une société émancipée.

Gardons-nous au cœur, comme nous y a invité Jean-Baptiste Metz (1928-2019), le « souvenir dangereux »¹ des souffrances vécues qui ébranlent tant de nos discours bien assurés et nous font oser « suivre Jésus » dans sa radicale liberté ?

Au moment où nous en sommes de cette pandémie et de la crise sociale et économique qu'elle engendre, nous ne pouvons cesser de regarder ce qu'elle est venue nous révéler du monde où nous vivons, où nous luttons, où nous espérons...

Nous voyons tous les dégâts que la crise peut provoquer en affaiblissant le lien social, en accroissant les inégalités, en mettant en péril des activités utiles et nécessaires à notre humanité.

Nous découvrons en même temps tout ce qu'elle pourrait faire naître au cœur de ceux et celles qui ont choisi d'y faire grandir de nouveaux choix de vie, de nouvelles formes de présence et de solidarité.

Dans la Mission ouvrière, beaucoup de constats ont déjà été faits, beaucoup d'analyses sont encore à confronter pour permettre au monde ouvrier et aux milieux populaires de ne pas subir cette crise

mais d'en sortir par le chemin de la vérité et de la liberté.



En racontant ce que nous avons vécu, en osant dire ce que nous voulons vivre maintenant et qui ne sera plus tout à fait comme avant, nous nous appuyons sur une force nouvelle, reçue à chaque Pentecôte.

C'est « l'Esprit de vérité » que promet le Christ à ses disciples, celui qui dira ce qu'il aura entendu et fera connaître ce qui va venir (Jn 16, 13)

Pour éclairer le temps présent et discerner le temps à venir, la Mission ouvrière doit rester à l'écoute du monde et à l'affût de ce qui peut advenir de nouveau dans ce monde.

Elle ne peut pas rester comme le petit groupe des amis de Jésus après la résurrection, isolés dans la « chambre haute » et trouvant sans doute l'avenir trop incertain pour avoir envie de bouger.

Ces disciples du Christ auraient pu ne jamais rencontrer les hommes venus de « toutes les nations qui sont sous le ciel » si l'Esprit Saint n'avait pas bousculé leurs craintes et encouragé leur « sortie ».

En terminant bientôt le mandat qui m'avait été confié en 2015 par le Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France, je sais que j'ai été témoin de cette action de l'Esprit dans la vie de la Mission ouvrière et que j'ai pu la découvrir par les rencontres ou les visites en région. Je crois que l'Esprit de vérité ne pourra manquer à ceux qui continuent ou qui commencent le beau chemin que leur ont tracé plus de soixante années de mission en Église.

Xavier DURAND
25 mai 2021

1. Jean-Baptiste Metz, *La foi dans l'histoire et dans la société* Cerf, 1979.

Pour découvrir ce numéro

Le travail humain doit rester au cœur d'une Mission qui veut rester « ouvrière » et qui s'adresse aux milieux populaires marqués par la recherche de l'emploi et des conditions de travail souvent pénibles et toujours fragiles.

Nous avons choisi de mettre l'accent dans ce numéro sur les effets de la crise du Covid dans la perception et l'exercice du travail. Le développement du télétravail possible ou difficile comme la pression des contraintes sanitaires pour ceux qui ne pouvaient abandonner le terrain ont bouleversé bien des familles et imposé de nouvelles organisations de la vie au travail.

C'est une réflexion de long terme qui s'engage mais dans laquelle la Mission ouvrière peut déjà apporter ses éclairages et ses initiatives. Dans de nombreux cas, cette réflexion ne lui appartient pas à elle seule mais elle est appelée à la partager avec d'autres groupes ou services concernés. Déjà l'Année Saint Joseph lancée par le pape François nous y invite mais c'est le communiqué de Mgr Fonlupt à l'occasion de la fermeture de l'usine Bosch de Rodez et le témoignage de Lionel, prêtre ambulancier, qui serviront de porte d'entrée.

L'intervention de Mgr Jean-Luc BRUNIN le 21 mars 2021 à Évreux permettra de situer cette réflexion dans la pensée sociale de l'Église.

Nous sommes heureux aussi de proposer une rubrique plus culturelle avec la présentation par son réalisateur Thierry LECLÈRE du documentaire sur les PO d'aujourd'hui et la recension d'une BD sur l'histoire de l'usine des GM&S de La Souterraine jusqu'à leur lutte qui n'est pas finie...

Marc Stenger, aujourd'hui retiré à Strasbourg, a répondu à notre demande de nous adresser un dernier message à la lumière de la mission qu'il a exercée auprès de nous. Souhaitons-lui encore la meilleure rééducation possible pour continuer autrement sa vie de baptisé et d'évêque émérite.

Xavier DURAND

LE TEMPS DES CERISES

Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur
Quand nous chanterons le temps des cerises
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang
Mais il est bien court le temps des cerises
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant

Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles
Moi qui ne crains pas les peines cruelles
Je ne vivrai point sans souffrir un jour
Quand vous en serez au temps des cerises
Vous aurez aussi des peines d'amour

J'aimerais toujours le temps des cerises
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne pourra jamais fermer ma douleur
J'aimerais toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur

Cette chanson d'amour est devenue la chanson emblématique de la Commune de Paris.

En couverture de ce numéro

En première page, le télétravail : quelle réalité, quel avenir ?

En dernière page, une invitation renouvelée à suivre les « chemins parisiens » de Georges GUÉRIN le 25 septembre 2021. Ce vitrail est visible à l'église Saint Vincent de Paul de Clichy.